

Brecqhoulslande : Episode N°1

Mercredi 8 juin :

Embarqués la veille sur Brecqhou, nous partons dans la brume qui donne au paysage un aspect surréaliste. Eric Piquot est venu spécialement pour prendre quelques photos...

Ce sera une navigation dite « brise Volvo » car le vent est paresseux. La brume est tenace. Nous passons à côté de la tourelle des Bœufs sans la voir. Ca se dégage un peu en passant près de la baie sainte Catherine au NE de Jersey. Nous dégustons les mousettes de Blainville. Merci Gabrielle pour l'avitaillement.

Sophie et Gabrielle en profitent pour ranger tous les médicaments que l'on doit avoir à bord pour une navigation au long cours.

Nous apercevons Sercq entre les bancs de brume. Nous arrivons sur Saint Pierre de Guernesey en entendant la corne de brume de la pointe Saint Martin sans la voir...



Nous allons au ponton de carburant malgré les protestations du maître des lieux car il n'y a qu'un mètre d'eau. Notre dériveur intégral nous permet d'y accoster sans difficulté. Nous en profitons pour remplir les 2 jerricans qui nous permettront d'améliorer notre autonomie lors de l'escapade prévue au Groenland. Puis nous allons sur les pontons pour faire le plein d'eau. Bigre, le refroidissement du moteur a l'air bouché. Nous allons au ralenti dans Havelet pour passer la nuit au mouillage et partir demain matin à l'aube pour les Scillys.

Il faut se rendre à l'évidence, la vanne d'admission d'eau de refroidissement est bouchée par des algues que nous avons aspirées lors de l'accostage par un mètre de fond.

Pascal et Hubert enlèvent le tuyau de la vanne. Avec un tire-bouchon nous extrayons des algues vertes jusqu'à ce que l'eau arrive librement. Nous remettons le tuyau. Hourras, ça marche. Le moteur crache son eau ! Mais la vanne fuit et dans ce cas il faut la démonter. Nous décidons d'aller demain à Saint Pierre trouver une vanne et de retarder notre départ pour les Scillys. En effet pour changer la vanne, il faut être à sec et nous connaissons Shell Bay à Herm où on peut s'échouer facilement sur du beau sable fin.



Jeudi 9 juin :

Petit-déjeuner en terrasse, devant Saint Pierre

Nous faisons le tour des accastilleurs, mais les vannes plastiques (bateau alu oblige...) sont inconnues des anglais. Il n'y a que du bronze formellement interdit à bord pour des raisons d'électrolyse.

Nous en profitons pour prendre une bonne douche et Gabrielle ne peut résister à acheter un gros « clopoing » pour le repas de ce soir, puis nous repartons pour Herm.

Nous allons nous mettre au mouillage en calculant selon le sondeur notre départ de ce soir vers 21 h.

A sec, nous démontons la vanne et refaisons les étanchéités.

Après l'effort, le réconfort : vanne remontée, nous faisons le tour de Herm par un beau soleil. Beaucoup de fleurs sauvages (fuchsias, ail sauvage, digitales...).



C'est toujours un plaisir renouvelé de faire le tour de l'île de Herm. Après la balade, nous dégustons le crabe.

Nous décidons de partir dès maintenant (21 h) pour les Scillys.

Vendredi 10 juin :

Après une nuit calme avec peu de vent, la matinée est copieusement arrosée par une pluie orageuse. Nous naviguons au portant (vent d'Est) avec le gennaker croisé et tangonné. Malheureusement l'AM se fait au moteur par manque de vent. Nous arrivons à Port Cressa qui est en fait un mouillage forain.

L'arrivée a impressionné Pascal car le phare de Penninis Head d'une portée de 16 milles n'a été aperçu qu'à moins d'un mille car les bancs de brume étaient bien accrochés à la terre. Puis nous faisons l'entrée de la petite baie par visibilité réduite. Pascal est à l'avant avec le projecteur pour signaler les bateaux au mouillage. Nous mouillons à 2 heures du matin par 3,5 m.

Samedi 11 juin :

Nous prenons le petit déjeuner dehors avant d'aller faire quelques courses à Hugh Town. Passage obligé au Mermaid, célèbre pub où Hubert avait été avec les Glénans en 1972 ! Il fait partie du top ten des bars des circumnavigateurs.

Pascal nous mijote un filet mignon aux poivrons, un délice accompagné de pâtes à l'ail



L'AM nous allons faire un petit tour sur les « Western Rocks » où se trouve une colonie de phoques qui se prélassent sur les rochers. Quelques pingouins torda et macareux s'envolent à notre passage. 2 lieux jaunes nous attendent sagement au bout de notre ligne de traîne.

Après un parcours dans un dédale de cailloux tous plus beaux les uns que les autres, nous allons mouiller pour la nuit entre Tresco et Bryher. A peine la « pioche » descendue, un crachin commence à tomber. Rejoignons vite notre intérieur douillet pour préparer la route qui nous mènera à Dublin. En effet les prévisions météo nous donnent de l'Ouest 5 à 6 Beaufort. Nous avons un Navtex qui nous donne les météos automatiquement. Nous en avons un avant qui n'a jamais vraiment fonctionné sauf la 1ère saison.

C'est vraiment un plus pour la sécurité.

Gabrielle répare le gennaker dont la bordure commençait à se déchirer.

Dimanche 12 juin et lundi 13 juin :

Nous partons vers 6h. Le vent est au rendez-vous force 3 d'Ouest. Nous déroulons le gennaker. Au bout de 2 heures de navigation, un bruit sec retentit dans le bateau : le point d'ancrage du bout dehors qui tient le point d'amure, vient de rompre. C'est quand même un rond de diamètre de 10 mm ! On rentre le gennaker et on déroule le génois. Ça tombe bien car le vent forcit. Nous faisons bientôt 7 à 8 nœuds sur l'eau.

La journée est un peu rude pour les estomacs, Sophie vomit dans le cockpit car la fatigue s'accumule, Pascal n'est pas très vaillant mais se requinque en barrant. La mer est agitée et nous naviguons par vent de travers. Gabrielle nous prépare un repas chaud le midi et c'est Hubert qui s'y colle le soir.

Quelques manœuvres de voiles agrémentent cette traversée : 2 prises de ris et enroulements partiels du génois. Nous passons la pointe SE de l'Irlande vers 3h du matin. C'est au moteur que l'on longera la côte Est de l'Irlande. Un corps mort de casier avec un bout flottant assez long se prend dans le safran. Heureusement, Pascal qui était à la veille a mis au point mort en voyant le bout flotter ce qui a évité que ce bout s'entortille autour de l'hélice. Sinon il faut plonger pour aller dégager l'hélice !

Nous arrivons à Howh (marina située au NE de la baie de Dublin) vers 18h après avoir fait 210 mn (380 kms) depuis les Scilly. Comme nous avons fait pratiquement du plein Nord, nous avons gagné 3,4° en latitude.



Une bonne douche nous défatigue. Un autre Ovni 385 est amarré derrière nous. Il s'appelle « Embellie » et est basé à Saint Malo. En effet quelqu'un m'avait parlé d'un bateau en alu du même nom qui allait là-haut au Groenland là où nous allons. C'est bien lui ! Pascal nous quitte pour rentrer en France.

Mardi 14 juin :

Hubert répare l'attache de l'emmagasineur de gennaker sur le bout-hors durant la matinée.

L'AM nous allons nous promener à Dublin.



Le soir, l'équipage de l'Embellie vient prendre l'apéro à bord. Nous nous donnons R.V. à Reykjavik le 20 juillet.

Mercredi 15 et 16 juin :

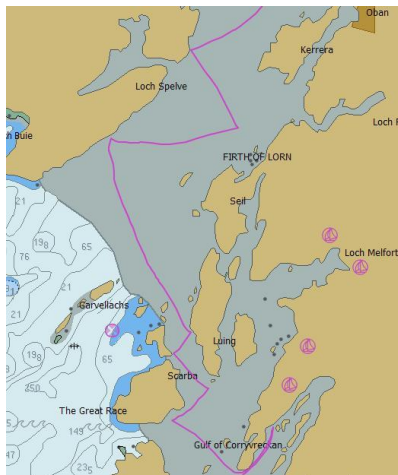
Départ à 6h comme d'hab. vents plein nord force 2 à 3. Le moteur nous déhale pendant cette étape à part quand le vent passe à force 4 où nous tirons quelques bords.



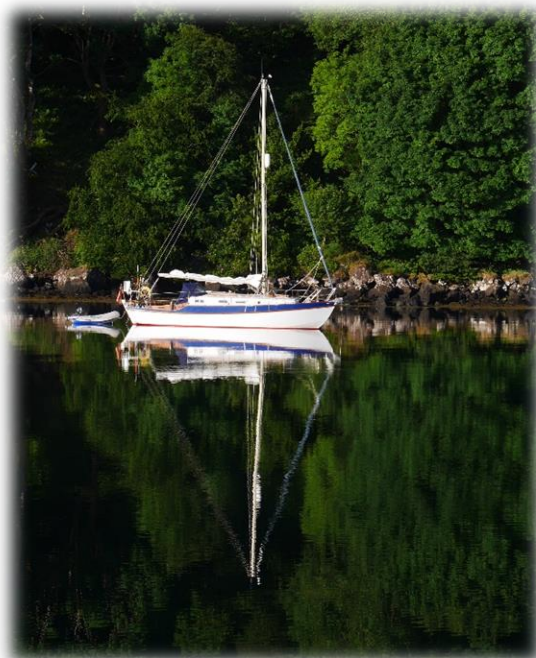
Nous arrivons dans un loch superbe et quel bonheur de se retrouver au calme après ces heures de ronronnement du moteur.

Jeudi 17 juin :

Nous sommes au mouillage dans un loch typiquement écossais. Nous attendons les courants favorables pour partir. Nous voyons un voilier moderne, 3 mâts, 94 m de longueur, toute les voiles sur enrouleur...



Journée gratifiante : nous tirons des bords en eau protégée (pas de mer, juste les vagues du vent) avec un magnifique soleil. Que c'est beau l'Ecosse avec ce type de temps. Nous avons eu des nouvelles comme quoi il faisait un temps d'automne en Normandie...



Nous rejoignons la baie de Tobermory où nous allons mouiller dans un coin bien

protégé pour la nuit car les bateaux dansent sur les pontons du port.



Samedi 18 juin :

Nous allons nous mettre au quai du fuel pour faire le plein, prendre des douches et faire quelques courses puis nous partons vers 10 h toujours sous un beau soleil mais avec vent faible et du nord ce qui met une fois de plus à contribution notre moteur.

C'est là qu'on s'aperçoit que les rendez-vous nous contraignent à faire de la route alors que l'on s'arrêterait pour attendre de meilleures conditions de navigation à la voile.

Le soir nous arrivons dans une petite baie avec quelques maisons qui s'appelle Poll Creadha.

La météo nous annonce des vents tournant au SE et puis au SW assez forts et des coups de vent à partir de demain soir sur toute les zones. Méfiance !

Dimanche 19 juin :

Nous repartons avec l'objectif d'être à Kinlochbervie ce soir. En effet c'est le port le plus près de cap Wrach (pointe NW de l'Ecosse « continentale »). Nous sommes surpris par le vent qui reste faible en moyenne. Le gennaker nous fait avancer à 5 nœuds malgré tout.

On s'occupe comme on peut ! Par exemple ranger les nombreux bouts (29 en tout) qui servent pour les manœuvres.

L'arrivée par vent forçant à 6 beaufort est assez hard : prises de ris jusqu'au 3ème et génois enroulé à 3 points.

Nous arrivons au près dans la pluie soutenue.



A 23 h nous sommes au ponton à couple d'un autre OVNI 435 un peu plus gros que nous.

Lundi 20 juin :

Nous allons être obligés de rester sagement ici pendant 2 jours en attendant que les coups de vent passent.

Nous partirons demain soir pour la traversée vers les îles Féroes.

Itinéraire du 8 juin au 20 juin :

